

ASSOCIATION MARCEL HICTER POUR LA DEMOCRATIE CULTURELLE - FMH

Des modes de vivre-ensemble durables et basés sur la créativité.
Ce que l'économie a à dire.

2/2 Un système économique basé sur culture et créativité ?

Par Pau Rausell Köster, collaborateur au Diplôme Européen de l'Association Marcel Hicter.

Des modes de vivre-ensemble durables et basés sur la créativité. Ce que l'économie a à dire.

2/2 Un système économique basé sur culture et créativité ?

Par Pau Rausell Köster, collaborateur au Diplôme Européen de l'Association Marcel Hicter.

Il est tout aussi évident que la culture est un vaccin au large spectre, ce qui permet d'obtenir d'autres dimensions de développement, et à présent nous devons reconsidérer le terme d'économie, non plus en tant que science sociale mais en tant que système économique qui définit les modalités suivant lesquelles une certaine communauté établit les manières d'accéder aux ressources, organise les modes de production et de transformation, régule ses modèles d'échange et de distribution et apporte une légitimité à son fonctionnement global à travers ses institutions. La relation entre économie et culture doit être comprise comme l'ensemble des processus d'exposition et d'échange entre individus par rapport aux expériences culturelles. Et tout cela, une fois de plus, va bien au-delà du simple territoire que constitue le marché. Dans les sociétés occidentales, l'exposition aux expériences culturelles s'effectue à différents niveaux, depuis le niveau individuel – comme le fait d'écrire des poèmes – jusqu'au niveau social – comme le fait de chanter dans un chœur au sein d'une association culturelle – et celui du marché – acheter un livre. De ce point de vue, si on dépasse certaines discussions, à nos yeux assez stériles, le concept le plus important est celui des activités culturelles et créatives en précisant le fait que nous nous intéressons non seulement à celles qui se développent dans les espaces régis par le marché mais aussi à toutes celles où l'on retrouve une intentionnalité qui va au-delà d'une simple occupation du temps de loisir, où les êtres humains, en vertu de leur besoin de s'exprimer, de communiquer et de s'émouvoir, interagissent, de

manière plus créative ou plus passive, avec des flux d'informations symboliques, poursuivant ainsi un certain impact esthétique, expressif, cognitif, émotionnel ou spirituel par rapport à eux-mêmes ou aux autres.

Ces interactions peuvent se concrétiser par des actes isolés ou dans des espaces de relation sociale et peuvent s'articuler tant à travers des systèmes d'échange formels ou régulés comme le marché, l'éducation ou les organisations culturelles (entreprises, organisations et institutions), qu'informels et peu structurés, résultat naturel de l'interaction sociale.

Le fait avéré que nous pouvons constater dans les dernières décennies est que la dimension des espaces dans lesquels s'effectuent nos échanges d'expériences culturelles n'a fait que croître. Les échanges d'expériences culturelles ont crû, tout comme les échanges qui se sont produits à l'intérieur de l'espace du marché. Cela est dû à différentes raisons tant du point de vue de la demande, et de la croissance du niveau de revenus et de la formation de la population européenne, qu'à des facteurs liés à l'offre comme la disruptive révolution technologique de la numérisation et de l'Internet ou aux besoins du système productif européen de trouver des niches de spécialisation productive qui ne soient menacées ni par la supériorité technologique des Etats-Unis d'Amérique ni par la plus grande productivité manufacturière des pays émergents.

Du point de vue de la conception du système économique ou d'une économie de la culture normative, il serait souhaitable que nous soyons capables de trouver un système qui :

- rende possible les opportunités visant à satisfaire les besoins d'expression et de création ainsi que les droits culturels de l'ensemble des individus d'une communauté, en améliorant leur qualité de vie en matière d'émotion, d'esthétique, de spiritualité, de connaissance et de communication ;
- que la manifestation concrète desdits besoins expressifs améliore la cohésion sociale et facilite l'inclusion, en réduisant les différences de classe, de genre ou d'origine raciale, en augmentant les degrés de liberté de leurs membres ;
- augmente la propension au changement et à l'innovation ;

- produise des mécanismes pour la création d'occupations/activités de qualité et des processus qui génèrent de la valeur économique et des excédents suffisants pour financer les dimensions précédentes.

Les piliers d'une société basée sur la culture et la créativité

Un système durable basé sur la créativité et la culture demande à reposer sur des piliers essentiels.

a) Une structure éducative générale qui permette d'approfondir la connaissance des disciplines artistiques et renforce les capacités et les habiletés créatives dans tous les secteurs de la connaissance et un enseignement supérieur qui s'adresse au plus grand nombre. Ces deux facteurs ont pour objectif de concevoir un système social contenant une masse critique d'individus ayant des capacités et des aptitudes créatives, qui fassent preuve d'un haut niveau de tolérance et d'une propension à l'innovation, et s'avèrent être actifs au niveau social et politique.

b) Un système qui apporte des facilités et des ressources culturelles, soit par le biais du marché, l'espace social ou la promotion publique, et qui permette un accès continu et aisé à des activités culturelles et créatives en satisfaisant les préférences formées des individus et en passant outre les inégalités qui pourraient se manifester pour des raisons de genre, de classe, de position économique ou de race.

c) Un modèle de financement des activités culturelles qui, grâce à un traitement fiscal adéquat, permette une adéquate combinaison entre financement public, apports d'organismes privés en conséquence de leur responsabilité sociale, et des systèmes d'investissement et de financement privé qui, en combinant systèmes financiers traditionnels, modèles de microfinancement, ou dispositifs de capital-risque, soit capable de s'adapter tant aux dimensions des initiatives culturelles qu'à leur niveau de risque et d'incertitude.

d) Un système stable de reconnaissance des droits d'appropriation de la valeur économique de la création, de la production et de la distribution culturelle qui aille bien au-delà des modèles traditionnels de propriété intellectuelle, qui

reconnaisse que la création de valeur dans la production symbolique est un processus de construction sociale, qui requiert également que l'on se serve des biens communs, de l'activité des prescripteurs et du rôle des consommateurs. Par conséquent, ledit système doit englober des systèmes d'incitation pour tous ceux qui participent à la création de valeur, et doit être techniquement applicable à l'environnement dynamique du numérique et de l'Internet.

e) Un système acceptable de régulation du travail de création professionnelle, qui même dans un environnement de grande flexibilité, soit capable de préserver des niveaux admissibles de sécurité et de stabilité vitale.

f) Un écosystème organisationnel dense et varié qui rassemble des structures entrepreneuriales à côté d'une multitude d'associations culturelles, ainsi que les corps et institutions publiques qui s'occupent du développement des politiques culturelles et qui, ensemble, soient capables d'absorber et de canaliser des initiatives individuelles ou collectives, sans oublier de faciliter la circulation entre organisations.

g) Une trame territoriale qui rende possible et qui dote de significations la mise en place des activités créatives et culturelles et qui, de par leur densité physique ou virtuelle, soit capable de provoquer des situations de serendipité, fertilisations croisées, circulation et connectivité entre différentes disciplines et activités.

h) Un système socio-productif et politique ayant la capacité et la curiosité de répondre et d'absorber les valeurs ou choses utiles ou qui ont une valeur collective, sociale et économique et qui se meuvent dans le secteur de la créativité et de la culture.

Toutes les actions collectives tendant à transformer de manière substantielle la conformation des piliers précédents peuvent être qualifiées sans ambages de « politiques culturelles ». Et dans ce contexte, la politique culturelle, en tant que cadre d'aménagement des relations entre culture et développement, devient un élément stratégique, étant donné que, comme le prouvent des analyses économiques que nous présentons par ailleurs dans ce texte, la manifestation des activités culturelles et créatives est la variable la plus déterminante pour expliquer le niveau de richesse des différentes régions européennes.

En guise de conclusions

Grâce aux différents apports des sciences sociales, et principalement l'économie, ce que nous savons aujourd'hui de manière certaine, c'est que la concentration des activités culturelles et créatives dans un territoire donné change la logique et le fonctionnement de ses dynamiques économiques de manière plus profonde et complexe que ce que nous avons pu supposer. Nous savons que le territoire cesse d'être neutre et qu'il représente une source parmi d'autres, qui possède ses valeurs et significations. Nous savons également que la centralité de la créativité et l'innovation sont en train de changer le rôle des organisations économiques et les modèles de gestion des ressources humaines. Nous savons qu'autour de cet état de fait, se construit un marché du travail liquide qui combine des tendances libératoires pour le travail humain et qui rend possibles des expériences de développement personnel enrichissantes ainsi que des réalités qui tendent à la précarisation extrême et à l'auto-exploitation. Nous savons également que le « secteur culturel » exporte vers d'autres secteurs socioéconomiques un ensemble de valeurs qui impliquent une nouvelle vision de l'éthique et qui se marient mieux avec le concept du développement durable. Ce qui paraît évident, c'est que le contenu symbolique et créatif d'une communauté, spécialement en Europe, ne représente plus exclusivement sa dimension cosmétique mais qu'il contient, d'une certaine manière, les piliers centraux de la frontière des possibilités de sa compétitivité et qu'il détermine le degré de développement.

Nous partageons l'opinion des autres auteurs selon laquelle, étant donné l'importance et la signification des activités créatives et culturelles, il est indispensable de redoubler les efforts au niveau de la recherche concernant les relations entre culture et développement. Les opportunités de la compétitivité européenne en ces temps de changement global, et les alternatives plausibles sont peu nombreuses, s'articulent autour du positionnement des activités liées à la créativité, l'innovation et le talent. En outre, la voie directe pour élever l'utilité des citoyens et citoyennes d'Europe consiste à approfondir leur accès aux différents champs de la création, la production et la diffusion

d'activités culturelles et créatives.

Dans ce contexte, le système de connaissance est appelé à démêler, d'une manière plus active qu'il ne l'a fait jusqu'à présent, les relations complexes qui s'articulent sous la ligne visible de ces connexions entre culture et développement. Étant donné qu'il s'agit d'un phénomène très complexe, il est évident que nous avons besoin d'approches pluridisciplinaires, mais nous sommes sûrs du fait que l'économie, en tant que science sociale, a encore beaucoup à dire dans cette quête d'un modèle harmonieux du vivre ensemble dans une société qui s'appuie sur l'échafaudage de la créativité et de la culture et qui prétende être juste et inclusive.

C'est donc par l'approche économique que nous devons aborder la problématique de la survie de l'artisanat d'art comme moyen d'épanouissement social de l'artisan mais aussi, car l'un ne va pas sans l'autre, expérimenter sur la possibilité de redonner une fonction socio-économique reconnue à ce type d'artisanat.

Expedio est une association travaillant initialement dans les domaines de l'aménagement territorial, de l'architecture durable, du patrimoine culturel et d'autres aspects du développement des territoires urbains comme ruraux. Pendant longtemps, nous ne nous sommes pas identifiés comme une association proche du secteur culturel pris au sens large. C'est seulement à travers le projet Sostenuto que nous avons commencé à reconnaître la connexion entre la culture et nos différents champs d'intervention.

Les circuits courts en agriculture m'ont paru très intéressants par le modèle économique (qu'ils défendent et) que je considère comme vraiment révolutionnaires. Les consommateurs ne sont pas dans un mode de consommation passif mais deviennent des « consom-acteurs » qui s'impliquent concrètement. Le modèle tente également de réduire les intermédiaires, ce qui permet de remettre au centre du prix des produits proposés la valeur travail. La suite du projet, c'est d'essayer de développer un système où le financement de ces événements se fera de manière autonome par le biais du public (appelé à devenir) producteur d'événements agri-culturels.

La couveuse CADO est un outil de développement et de perfectionnement mis à disposition de jeunes porteurs de projets d'entreprise culturelle dans la région marseillaise, principalement dans le domaine de la musique et des arts vivants, de manière à donner à cette région une population active, autonome et solidaire de jeunes entrepreneurs culturels, propre à soutenir et à développer ses forces créatives.

Le problème stratégique est que la culture n'est pas traitée comme le moteur principal de la croissance. Au contraire, elle est traitée comme une activité marginale et aléatoire, ou comme une activité au service du tourisme.